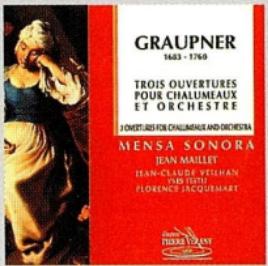


Discographie de Mensa Sonora / Discography of Mensa Sonora



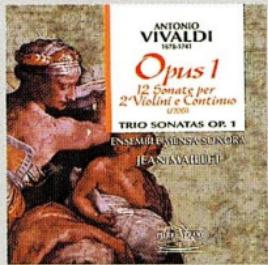
PV794114



PV796103



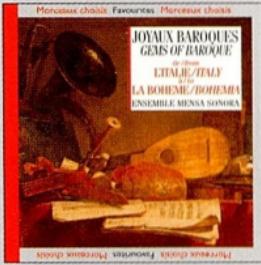
PV797024



PV798021/22



PV799032



PV730036

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

ANNIVERSAIRE BAROQUE INSTRUMENTAL BAROQUE MUSIC

CIMA • JARZESKI • CAZZATI • VIVALDI
FASCH • GRAUPNER

ENSEMBLE MENSA SONORA

direction Jean Maillet

disques
PIERRE VERANY

ANNIVERSAIRE BAROQUE

INSTRUMENTAL BAROQUE MUSIC

1 Gian Paolo CIMA (1570-?)

Sonate en sol mineur, pour violon, violoncelle et clavecin 4' 22
 (extrait du CD PV730036)

2 - 4 Adam JARZEBSKI (†1649)

Canzoni e Concerti

Nova Casa	3' 29
Concerto primo	3' 19
Königsberga	4' 23

(extrait du CD PV799032)

5 - 7 Maurizio CAZZATI (1620-1677)

Sonates pour deux violons et continuo Op. XVIII	
La Calcagnina, n°4, en mi mineur	5'53
La Martinenga, n°9, en ré mineur	4'13
La Rossella, n° 7 en ut mineur (extrait)	2'00

(extraits du CD PV797024)

8 - 9 Antonio VIVALDI (1678-1741)

Opus 1 - Sonates per due violini e continuo (extraits)

Sonate N° 7 en si bémol majeur - Prélude	3'35
Sonate n° 12 en ré mineur - "La Follia"	11'09

(extraits du CD PV798021/22)

Couverture : « Nature morte aux fruits»
 Anonyme (Espagne 17^{ème} siècle) - Sienna, Palazzo Pubblico
 Photo : ALINARI-GIRAUDON
 PV730104

10 - 11 Johann Friedrich Fasch (1688-1758)

Concerto en si bémol majeur pour Chalumeau	
Largo	1'30
Un poco allegro	4'16

(extraits du CD PV796103)

12 - 13 Johann Christoph Graupner (1683-1760)

Ouverture en ré mineur à 3 chalumeaux, cordes & BC.	
L'Affano	5'20
Rigaudon	2'28

(extraits du CD PV794114)

Ensemble MENSA SONORA,
 dir. & 1^{er} violon/cond. & 1st violin Jean MAILLET

Aude Bienes (12-13), Joël Cartier (2, 5-7, 10-13), Bertrand Guilgaud (12-13)
 Isabelle Pointel (8-9), Christine Verdon (12-13), violons/violins

Isabelle Langlet-Marillot, alto/viola

Sylvette Gaillard-Maillet, violoncelle solo/solocello

Yannick Varlet, clavecin & orgue positif/harpsichord & positive organ

Sabine Louys, Sébastien Obrecht (4), violoncelles/cellos

Jean-Paul Talvard (10-13), contrebasse/double-bass

Mathias Spaeter (12-13), Christina Pluhar (5-7),

Claire Antonini (8-9), théorbes/teorbos

Pascale Boquet (2-4), théorbe & chitarrino/teorbo & chitarrino

Christophe Mazeaud (10-11), hautbois/oboe

Jean-Claude Veilhan (10-13), Florence Jacquemart (12-13),

Yves Testu (12-13), chalumeaux

On lit dans le *Dictionnaire de Trévoux* (1771) cette définition du mot "baroque" : "En peinture, un tableau, une figure d'un goût *baroque*, où les règles des proportions ne sont pas observées, où tout est représenté suivant le caprice de l'artiste." A peu près à la même époque, dans l'*Encyclopédie*, Jean-Jacques Rousseau décrivait la musique baroque comme "celle dont l'harmonie est confuse, chargée de modulations et de dissonances, l'intonation difficile et le mouvement contraint". Le terme "baroque", synonyme de liberté et d'exubérance ornementale en opposition au terme "classique", équivalent de clarté et de mesure, est avant tout employé pour l'architecture et la peinture ; en ce qui concerne la musique, il reste plus arbitraire. Le baroque musical, issu notamment des recherches d'opposition de timbres instrumentaux et vocaux des générations précédentes et des contrastes des doubles chœurs vénitiens de Gabrieli et de Willaert, couvre la période s'étendant entre la fin de la Renaissance et le début du classicisme : il englobe donc la plus grande partie du XVII^e siècle et une bonne moitié du XVIII^e siècle.

Le passage au baroque marqua une cassure avec les procédés de l'ancienne tradition polyphonique : on abandonna peu à peu l'écriture contrapuntique au profit d'une écriture harmonique, avec adoption de la basse continue, et on développa également la pratique du chant soliste avec soutien instrumental. La prodigieuse période de bouillonnement qui entoura l'âge baroque, entre 1600 et 1750, c'est-à-dire entre la naissance de l'opéra et de l'oratorio en Italie et la mort de Jean-Sébastien Bach, a été ressentie dans toutes les régions d'Europe.

L'Italie a connu à cette époque une intense activité dans le domaine musical et son influence a pesé d'un grand poids sur le monde européen du temps. Lorsque prit fin la Renaissance, la péninsule était constituée d'une mosaïque de cités principales ou ducales rivalisant de somptuosité, de splendeur et d'éloquence culturelle et artistique. Les plus grands artistes servirent les plus grandes cités : on trouvait Monteverdi à Mantoue et à Venise ; Gabrieli, Albinoni, Vivaldi firent les beaux jours de Venise ; Stradivarius hissa au sommet l'école de lutherie de Crémone, ville natale de Monteverdi ; Cristofori inventa le piano-forte à Florence à l'aube du XVIII^e siècle.

Le Padre Martini et Torelli figurent parmi les gloires de Bologne ; à Rome, Carissimi donna ses lettres de noblesse à l'oratorio, tandis que Frescobaldi s'imposait par sa virtuosité sur le clavier.

Issu d'une famille de musiciens d'origine milanaise, l'organiste et maître de chapelle Giovanni Paolo Cima, qui fit carrière à Milan, est considéré aujourd'hui comme l'un des principaux animateurs de l'école de musique instrumentale milanaise et l'un des premiers musiciens à avoir composé des sonates à trois.

Maître de chapelle à Mantoue, Ferrare, Bologne, Maurizio Cazzati laisse une œuvre importante et notamment plusieurs *Sonate* délicatement sous-titrées, dans lesquelles il pratique beaucoup le style imitatif dans l'esprit de la canzona vénitienne.

Il est inutile de présenter Antonio Vivaldi, le "Prêtre roux" qui, entre ses nombreux voyages en Europe, anima durant plus de quarante ans la vie musicale de Venise, avant de mourir dans la misère à Vienne en 1741. Ses douze *Sonate da camera a tre op.1* sont parues à Venise en 1705 : proches encore de Corelli, toutes débutent par un mouvement lent, tel le grave *Preludio* de la *Sonate n°7*. Seule au milieu de cette série de douze sonates, la *Sonate n°12* se referme en une suite de douze variations sur le fameux thème de *La Follia*, déjà exploité par Corelli.

Les cours d'Europe du Nord subirent fortement les influences française et italienne. En Pologne, un musicien comme Adam Jarzebski, violoniste et compositeur qui fit le voyage en Italie et servit la cour de Berlin, joua un rôle important pour le développement de la musique de chambre dans sa région. Son recueil de *Canzoni e concerti* pour deux à quatre instruments et continuo, a été publié en 1627. Certaines de ces pièces sont des transcriptions d'œuvres polyphoniques plus anciennes, mais la plupart reposent sur une riche ornementation ou adoptent le style de la fantaisie, du ricercar ou de la *canzona*.

Contemporain de Bach, Johann Friedrich Fasch travailla à Leipzig, Darmstadt, Bayreuth, Zerbst, mais ne fit paraître aucune de ses œuvres de son vivant. Il laisse pourtant de très nombreux concertos pour toutes sortes de formations, construits selon le moule vivaldien avec des mouvements vifs en ritournelle à l'italienne.

D'origine saxonne comme Fasch, Johann Christoph Graupner partagea l'essentiel de sa carrière entre Hambourg et Darmstadt. Il composa quelque cinquante concertos pour un ou deux instruments qui témoignent de son sens de la couleur et des contrastes de timbres, accentués par la sonorité à la fois douce et pénétrante des chalumeaux.

Adélaïde de Place



The Dictionnaire de Trévoux (1771) gives the following definition of the term 'baroque': 'In painting, a picture, a figure in baroque taste, in which the rules of proportion are not observed, and everything is represented according to the artist's whims.' In his Dictionnaire de musique (Paris, 1768), Jean-Jacques Rousseau wrote: 'Baroque music is that in which the harmony is confused, charged with modulation and dissonance, the melody is harsh and little natural, the intonation difficult and the movement constrained.' The term 'baroque', essentially capricious and florid, and contrasting with the more rational, emotionally cool features of the 'classical', is used above all for architecture and painting; where music is concerned, the term is more arbitrary. Baroque in music, stemming in particular from the opposition of instrumental and vocal timbres used by previous generations and from the contrasts between the double choirs employed in Venice by Gabrieli and Willaert, stretches from the end of the Renaissance to the beginning of Classicism, covering most of the seventeenth century and a good half of the eighteenth century.

The shift to baroque marked a break with the processes of the early polyphonic traditions: gradually counterpoint was abandoned and composers turned to harmonic writing, adopting the continuo, and the practice of solo singing with

instrumental support was developed. The prodigious period teeming with ideas which characterized the baroque period, from 1600 to 1750, i.e. between the birth in Italy of opera and oratorio, and the death of J.S. Bach, made itself felt in every part of Europe.

Musical activity was intense in Italy and its influence was great in Europe at the time. When the Renaissance came to end, the peninsula consisted of a mosaic of princely or ducal cities, vying with each other in sumptuousness, splendour and cultural and artistic eloquence. The greatest artists served the greatest cities: Monteverdi was to be found in Mantua and Venice; Gabrieli, Albinoni and Vivaldi brought glory to Venice; Stradivarius took to its height the violin school of Cremona, Monteverdi's native city; Cristofori invented the forte-piano in Florence at the dawn of the eighteenth century; Padre Martini and Torelli were among the celebrities of Bologna; in Rome, Carissimi established the pedigree of the oratorio, while Frescobaldi made a name for himself by his keyboard virtuosity.

Born into a family of musicians from Milan in about 1570, the organist and maestro di cappella Giovanni Paolo Cima, who spent his career in his native city, is now regarded as one of the principal exponents of the Milanese instrumental school and one of the first musicians to have composed trio sonatas.

Maurizio Cazzati (c 1620-1677) worked as maestro di cappella in Mantua, Ferrara and Bologna. He composed many works, including several Sonate bearing charming subtitles, with frequent use of imitation in the spirit of the Venetian canzona.

Antonio Vivaldi needs no introduction. 'Il prete rosso' travelled to various parts of Europe and, for over forty years, made an important contribution to musical life in Venice, before dying in poverty in Vienna. His twelve Suonate da camera a tre op.1 were published in Venice in 1705: still close to the works of Corelli, they all begin with a slow movement, such as the serious Preludio of Sonata no. 7. Sonata no. 12 ends, after a series of twelve variations, with the famous melody, La Follia, which had already been exploited by Corelli.

The courts of northern Europe were strongly influenced by French and Italian music. The Polish composer and violinist Adam Jarzebski (b. 1648 or 1649) worked for the Elector of Brandenburg in Berlin and visited Italy, before returning to his native land, where his works were crucially important in the development of chamber music in central Europe. His collection of Canzoni e concerti for two to four instruments with continuo, was published in 1627. Some of these pieces are transcriptions of polyphonic works by earlier composers. In all of them, his melodies are richly ornamented; the two-part pieces resemble various types of ricercare and fantasia, while the others are varying types of canzona.

A contemporary of Bach, Johann Friedrich Fasch (1688-1758) worked in Leipzig, Darmstadt, Bayreuth and Zerbst, but none of his works were published during his lifetime. He composed a large number of concertos for all sorts of instrumental combinations. They are of the three-movement type created by Vivaldi, with the fast outer movements built around the ritornello structure of the Italian concerto.

Like Fasch, Johann Christoph Graupner (1683-1760) was of Saxon origin. He spent most of his career in Hamburg and Darmstadt, and composed some fifty concertos for one or two soloists, which show a keen feeling for colour and diversity of timbre in the choice of instruments, preferably woodwind, including the soft, yet penetrating sound of the chalumeaux.

*Adélaïde de Place
Translation: mrp*

Jean MAILLET et MENSA SONORA

Titulaire d'une maîtrise universitaire et du diplôme d'état de musique ancienne, Jean Maillet s'est très tôt passionné pour la musique baroque interprétée sur instruments d'époque. Dès 1974 il est premier violon de l'ensemble baroque de Poitiers que dirige le claveciniste-organiste Dominique Ferran. Il suit alors des cours d'interprétation auprès de Lucy Van Dael, Janine Rubinlicht, Monica Hugget. De 1983 à 1986, il participe aux productions de l'ensemble instrumental de La Chapelle Royale (dir. Philippe Herreweghe) et de celui des Arts Florissants (dir. William Christie). Il est parallèlement engagé par Jean-Claude Malgoire à La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, ensemble dont il sera violoniste permanent pendant dix-sept ans. Également sollicité par Daniel Cuiller et l'ensemble Stradivaria, il devient premier violon solo de l'Ensemble Baroque de Limoges (dir. Jean-Michel Hasler) de 1986 à 1989. Avec ces divers ensembles, Jean Maillet a enregistré et a participé à de nombreux concerts sur les plus grandes scènes musicales du monde (Italie, Allemagne, Angleterre, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Suisse, Espagne, Portugal, Liban, Brésil, Pérou) et dans les plus grands festivals internationaux.

En 1989, il devient responsable pédagogique du département de musique ancienne de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Niort où il enseigne le violon baroque, la musique de chambre, crée une classe d'orchestre baroque et anime plusieurs cycles de conférences sur la musique baroque. Cette même année, il fonde à Niort l'ensemble Mensa Sonora qu'il dirige en tant que premier violon solo. Empruntant son nom à un recueil de suites de Biber, Mensa Sonora est constitué pour l'essentiel de musiciens niortais et compte une douzaine d'instrumentistes permanents, la cheville ouvrière étant notamment constituée par la basse continue de Sylvette Gaillard (violoncelle) et de Yannick Varlet (clavecin et orgue positif). L'ensemble fait également appel à d'autres solistes spécialisés (instrumentistes et chanteurs) en fonction des effectifs exigés et des répertoires choisis.

Les concerts de Mensa Sonora se multiplient et en 1994-1995, Jean Maillet et Mensa Sonora sont sollicités par l'A.R.C.A.L pour une production de l'opéra de Haendel, *Acis and Galatea*, qui sera joué plus de 30 fois dans les théâtres et sur les scènes nationales de la France entière.

Un passionnant travail de recherches est conjointement mené sur des compositeurs baroques injustement oubliés. Seront alors redécouverts ou réactualisés par Mensa Sonora des musiciens comme Johann Christoph Graupner (en collaboration avec Jean-Claude Veilhan), Maurizio Cazzati et Adam Jarzebski ainsi que des œuvres méconnues de compositeurs majeurs comme l'*Opus 1* d'Antonio Vivaldi. Ces musiques seront enregistrées en première mondiale par le label Pierre Verany, aux éditions Arion (6 CDs à ce jour).

Les principaux partenaires de Mensa Sonora sont la Ville de Niort, le Conseil Général des Deux-Sèvres, le Conseil Régional de Poitou-Charentes, la Ville de Celles-sur-Belle, la Fondation d'entreprise France Télécom et le Crédit Agricole Mutuel.



With a Master's degree and a State diploma in early music, Jean Maillet soon acquired a passion for the baroque repertoire performed on period instruments. In 1974 he was first violin with the Poitiers Baroque Ensemble, conducted by the harpsichordist and organist Dominique Ferran. He then followed classes in interpretation with Lucy Van Dael, Janine Rubinlicht and Monica Hugget. From 1983 to 1986 he took part in the productions of *La Chapelle Royale* (Philippe Herreweghe) and *Les Arts Florissants* (William Christie). At the same time, he was engaged by Jean-Claude Malgoire and spent seventeen years as regular violinist with *La Grande Écurie et la Chambre du Roy*. He also performed with Daniel Cuiller and the *Stradivaria* ensemble, and was first violin solo with the *Limoges Baroque Ensemble*.

(Jean-Michel Hasler) from 1986 to 1989. With these various ensembles, he made many recordings and gave concerts on many of the world's greatest stages, in Italy, Germany, England, Belgium, Netherlands, Luxembourg, Switzerland, Spain, Portugal, Lebanon, Brazil, Peru, etc., and at the great international festivals.

In 1989, he became head of the Department of Ancient Music at the National School of Music and Dance in Niort, teaching baroque violin and chamber music, creating a baroque orchestra class and also giving several series of lectures on baroque music.

Also in 1989 in Niort, he formed the Mensa Sonora ensemble, which he conducts as first violin solo. The ensemble takes its name from a set of suites by Heinrich Biber. Its basic nucleus consists of about a dozen regular instrumentalists, most of whom come from Niort. The mainspring of the ensemble is the continuo: Sylvette Gaillard (cello) and Yannick Varlet (harpsichord and positive organ). Other soloists (specialised instrumentalists and vocalists) are called in as the need arises.

Mensa Sonora now gives many concerts. In 1994-1995 Jean Maillet and Mensa Sonora were invited by A.R.C.A.L. to present Handel's opera *Acis and Galatea*, which was given more than thirty performances all over France.

The ensemble also carries out research into baroque composers whose works have unjustly been forgotten. Thus Mensa Sonora has revived music by composers including Johann Christoph Graupner (in collaboration with Jean-Claude Veilhan), Maurizio Cazzati and Adam Jarzebski, as well as little-known works by major composers, such as Antonio Vivaldi's *Opus 1*. These world première recordings – six CDs so far – are presented on the Pierre Verany label (Arion productions).

Mensa Sonora's principal partners are the City of Niort, the Deux-Sèvres Regional Council, the Poitou-Charentes Regional Council, the City of Celles-sur-Belle, the France-Télécom Foundation and Crédit Agricole Mutuel.